

pour attirer l'attention. Cinq mille échantillons de tissus anciens et modernes offrent l'histoire du tissage dans tous ses secrets, ses variations et ses beautés. La ville doit donc de la reconnaissance à l'habileté du Conservateur qui a su si bien classer cette multitude d'étoffes, comme à la générosité de la Chambre de commerce qui emploie son goût, son intelligence et sa fortune à instruire notre artiste et industrielle cité.

— Le dimanche 27 juillet, le théâtre de Bellecour a été débarrassé de ses échafaudages ; le 6 et le 7 suivants, on a placé devant le portail deux cariatides un peu nues, mais très-décoratives ; on hâte les travaux pour ouvrir le 6 septembre, *per fas et nefas*. L'intérieur sera resplendissant.

— Le concours musical d'Annecy, le 10 août, a été splendide. On sait que nulle ville n'est placée comme Annecy pour donner à ses fêtes de nuit et à ses illuminations un charme et un éclat sans rival. *L'Harmonie lyonnaise* a remporté trois premiers prix.

— Lundi 11, le petit chemin de fer de Marlieux à Châtillon a été livré au public ; c'est le premier essai de chemin à voie étroite et à construction économique. Sa réussite fait complètement honneur à M. Clément-Désormes, son créateur, et nul doute que son système ne soit rapidement imité dans tout le pays.

— Le 15 août, la ville de Saint-Etienne avait doublé de population. Cent mille curieux étaient venus assister à son concours musical qui avait attiré cent dix sociétés : Orphéons, harmonies et fanfares. Le succès a été complet. D'élégantes décorations ornaient la ville de tous côtés.

Le 16 et le 17, les sociétés musicales ont visité la ville et ses environs et l'on sait si Saint-Etienne avec ses mines, ses usines, ses ateliers, ses monuments et les curiosités qui l'entourent est une ville intéressante à connaître et à étudier.

— Les fêtes qui viennent d'avoir lieu à Aix et la vogue toujours grandissante de cette station balnéaire nous obligent à reconnaître tout ce qu'elle a de Lyonnais, non-seulement dans ses baigneurs, mais dans l'organisation de son Cercle fondé en 1825 et dont la réputation d'élégance est si bien établie. De judicieux agrandissements viennent d'être apportés aux salons ; les bals des dimanches et jeudis, les fêtes vénitienes des mardis, les concerts et les représentations des autres soirs varient les distractions de la semaine. Remercions-en le président M.